



Alice Mathiot : une femme au grand cœur

HOMMAGE.

de soit faite pour ce type d'action pouvant contribuer à freiner la montée du nazisme dans une Allemagne en proie à une terrible crise économique.

Alice Mathiot avait commencé sa carrière à Chemaudin. Adeptes des méthodes du grand pédagogue Freinet, elle publiait un petit bulletin passionnant : "La Mare". Mutée à Besançon, elle a assumé des tâches de direction. Que ce soit à Granvelle, à Victor Hugo, à Fanart, à Pierre et Marie Curie, des générations d'élèves ont bénéficié d'un enseignement efficace.

Après la guerre, Alice Mathiot a milité au Parti Communiste et a siégé au Conseil Municipal de 1947 à 1953. Retraitée, cette femme infatigable a animé avec passion un club du Troisième Age à Palente-Orchamps : la production d'ateliers de couture, de

broderie, la fabrication d'émaux, de bijoux, procuraient des ressources non négligeables qui permettaient d'organiser des séjours de vacances.

Ces initiatives ont permis à nombre de personnes âgées de ressources modestes de sortir pour la première fois de notre région. L'Alice, comme on l'appelait affectueusement, n'avait qu'un défaut : comme elle était bonne, elle croyait que tout le monde était comme elle... On pouvait - c'est mon cas - ne pas partager ses convictions, mais avoir éprouvé à son égard des sentiments de respect, d'admiration, d'affection.

La dame au grand cœur, qui vient de nous quitter, a toujours été guidée par son profond amour du peuple et sa volonté de se battre contre toutes les injustices.

Joseph PINARD

Madame Alice Mathiot s'est éteinte à l'âge de 98 ans. J'avais été ému, mais pas surpris quand, dépouillant la presse syndicale, j'ai découvert qu'en 1932, la jeune enseignante avait fait savoir au Syndicat des Instituteurs qu'elle parrainait un enfant de chômeur allemand dans le cadre d'une organisation de solidarité internationale. La militante demandait que de la propagan-